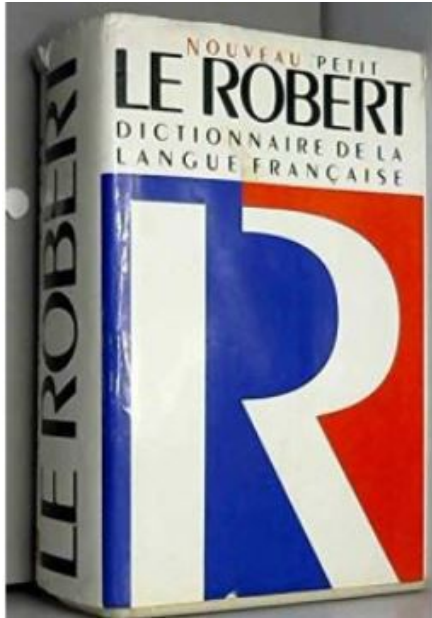


Le petit Robert



« Parmi les œuvres dont les Français d'Algérie peuvent à juste titre s'enorgueillir figure « Le Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française de Paul ROBERT, et son rejeton le « Petit Robert ». C'est en effet à un pied-noir, fils d'une longue lignée de pieds-noirs que l'on doit cette œuvre érudite colossale.

Paul ROBERT est issu d'une famille de colons installée dès 1849 non loin d'Orléansville, pour y exploiter un petit moulin. Paul, prénommé ainsi en mémoire de son oncle, maire d'Orléansville et président du Conseil général d'Alger, naquit en 1910. Il suivit des études secondaires à Alger, puis à la Faculté de droit d'Alger où il présida l'association générale des Etudiants d'Algérie. Poursuivant ses études à Paris pour y préparer son doctorat de droit et l'agrégation, il soutiendra sa thèse en 1945.

C'est à cette même époque, après avoir eu à s'intéresser à la signification des mots dans les diverses missions qui lui furent confiées au cours de la guerre, qu'il se lança dans l'idée d'un dictionnaire analogique auquel il consacra 20 années de sa vie. "*Ecrire même quand il s'agit de s'exprimer, clairement, correctement m'a toujours semblé un art des plus difficiles bien que des plus précieux à acquérir*". Il fut aidé dans son entreprise par des souscripteurs dont la plupart étaient des Français d'Outre Mer et en particulier d'Afrique du Nord. C'est le dimanche 28 juin 1964 qu'il termine son dictionnaire (le dernier des six volumes).

Le travail de Paul ROBERT a suscité intérêt et admiration. Le 28 décembre 1958, il est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Paul ROBERT participera à la création du "Petit Robert", avec Alain REY, dont le succès est immense.

Il a écrit un ouvrage "*Aventures et mésaventures d'un dictionnaire*", publié par la Société du Nouveau Littré -Le Robert en 1978, où il souligne ce que son dictionnaire doit à l'Algérie.

Il s'est éteint en 1980.

La vie de Paul ROBERT est exemplaire et honore notre communauté.

(Texte inspiré de l'article de Christian Lapeyre dans le numéro 107 de la revue L'Algérieniste)

Revenir à Les Lots de la tombola